

Mathilde touche le fond

Nom : Fleur Tognet

Genre : Femme

Né-e en : 1991

Adresse : 15 rue de la chavassonnière 69120 Vaulx-en-Velin

Téléphone : 0638807205

Email : fleur.tognet@hotmail.fr

Observations :

Mathilde touche le fond

Réponses Dossier

Quand avez-vous commencé à écrire votre projet ? : J'ai commencé à écrire ce projet en juin 2024.

A quel type d'organisme pensez-vous faire appel pour financer votre participation à l'atelier ?
(attention, l'atelier ne peut pas être pris en charge via votre CPF) : afdas

A ce stade, votre projet est : : sans-producteur

Comment connaissez-vous l'atelier du GREC ? : Je connais le GREC depuis plusieurs années. Plusieurs de mes connaissances ont eu leur premier film produit par le GREC. J'ai découvert l'atelier sur le site internet du GREC.

I. INT/FIN DE MATINÉE/SUPERMARCHÉ

MATHILDE, la trentaine, habillée dans une tenue confortable, rentre au supermarché. Sur le haut de sa tête, il y a un chignon qui a visiblement été fait de manière très rapide. Un coquelicot en tissu y est planté. Elle a un peu de mascara qui a débordé. Elle est au téléphone.

MATHILDE

Dans la salle de bains, tu peux trouver des couches.

(...)

Oui Maxence, dans le meuble jaune.

(...)

D'accord, j'en prends. Tu veux autre chose ?

(...)

Ok, j'en prends aussi.

(...)

Bisous, à tout à l'heure, je t'aime.

Après la conversation, Mathilde commence à mettre des articles dans un petit chariot rouge qu'elle a attrapé à l'entrée. Jambon blanc, fromages, crème fraîche et quatre yaourts blancs.

C'est bon pour le rayon frais. Il y a quelques autres clients, visiblement pas grand monde.

Mathilde marche vers sa prochaine quête.

MATHILDE

(Se chuchote)

Je lui dis aujourd'hui.

Elle arrive au rayon fruits et légumes. Mathilde sélectionne quelques pommes, qu'elle pèse ensuite.

MATHILDE

(Se chuchote)

Je lui dis aujourd'hui... Je lui dis aujourd'hui.

Maintenant son petit chariot rouge est bien rempli. Au rayon sucreries, Mathilde regarde longuement l'étalage de bonbons.

MATHILDE

(En chantonnant)

Je lui dis aujourd'hui...

Elle s'arrête net quand un autre client passe dans son dos.

Enfin elle choisit deux paquets de bonbons et une « cartouche » de chewing-gum à la menthe.

D'un pas décidé, elle se dirige vers les caisses. Elle passe devant le rayon d'alcools forts. Elle s'arrête, prend un temps puis se décide à y pénétrer. Elle attrape au vol une bouteille de vodka. Elle file droit vers la fin du rayon sans se retourner.

2. INT/FIN DE MATINÉE/SUPERMARCHÉ

Mathilde cherche à passer en caisses automatiques. Devant elle, un écriteau :

VEUILLEZ NOUS EXCUSER POUR CE DÉSAGRÉMENT,
VEUILLEZ PASSER EN CAISSE « TRADITIONNELLE»

Mathilde prend un moment à lire cette affichette, elle tique sur le mot « traditionnelle ». Elle n'a pas l'air de vouloir changer de direction, voire de comprendre que les caisses automatiques ne fonctionnent pas.

Elle sort de sa torpeur et observe autour d'elle une grosse affluence de clients qui se ruent vers les tapis roulants. Mathilde se fait emportée comme par une vague humaine.

En ligne comme tout le monde, elle cherche à voir qui est à la caisse. Il s'agit d'une CAISSIÈRE EXPERTE, la cinquantaine, qui expédie les clients les uns après les autres. Quelle rapidité. Elle regarde à peine les produits qu'elle passe sous le scanner. Sur la pointe des pieds, Mathilde essaye de voir qui travaille à la deuxième caisse : une JEUNE CAISSIÈRE qui a l'air de faire son premier jour. Elle passe les produits un à un dans une lenteur extrême. Sa file d'attente de clients est désemparée... Alors que tout le monde était pressé, ils se résignent tous à regarder, dans un mouvement synchronisé, leur téléphone portable.

C'est au tour de Mathilde d'être expédiée par la caissière experte. Les produits passent tous à grande vitesse avec des gros « Bip Bip Bip »... Les couches taille 3 et le jambon blanc, tout, à la vitesse de la lumière. Mathilde est fébrile. Elle essaye de remplir ses deux sacs en bout de caisse, mais elle n'arrive pas à tenir la cadence. La caissière a fini ses « Bip, Bip », elle se retourne vers Mathilde.

LA CAISSIÈRE EXPERTE

Par carte ou par espèces ?

MATHILDE

(Tout en cherchant dans son sac à main)

Par carte, s'il vous plaît...

La caissière experte indique l'appareil. Mathilde fait un paiement sans contact. Pressée, elle se remet à ranger toutes ses courses dans ses sacs.

Derrière elle, le prochain client s'est déjà approché. Il s'agit de PIERROT, la cinquantaine, visiblement sans abris. Il vient acheter sa première bière de la journée. Il est sobre. Sa garde-robe est complètement dépareillée. Son bonnet lui donne un air de bûcheron avec sa grosse barbe grisonnante. Et une jolie écharpe de soie bleue lui donne l'air d'un vieux poète.

La caissière pose les coudes sur sa caisse, les mains jointes. Elle regarde en alternance les produits et Mathilde.

LA CAISSIÈRE EXPERTE

Il a une bonne descente votre mari si vous devez venir chaque jour acheter sa bouteille de vodka.

Mathilde devient rouge écarlate. Elle n'ose pas lever les yeux pour affronter le regard perçant de la caissière. Mathilde continue à remplir ses sacs.

PIERROT

Ça te rappelle ton mari, Sylvie ?

La caissière détourne enfin le regard de Mathilde. Elle scanne la bière de Pierrot.

LA CAISSIÈRE EXPERTE

(Cynique)

Haha, très drôle Pierrot.

La bière de Pierrot se retrouve de l'autre côté de la caisse vers Mathilde. Pierrot s'avance vers elle.

LA CAISSIÈRE EXPERTE

Au moins maintenant il ne boit plus...

PIERROT

Normal, il est mort.

LA CAISSIÈRE EXPERTE

Il a arrêté avant de mourrir.

PIERROT

Justement c'est ça qui l'a tué. Il a arrêté de boire trop vite.

À cette réplique, Mathilde se sent de plus en plus mal. Elle a enfin fini de ranger ses courses. Sans dire « au revoir », elle s'échappe de la situation et sort immédiatement du magasin. Pierrot et la caissière interrompent leur conversation pour la suivre du regard, comme si rien n'était grave au final. Ce n'était rien qu'une petite chausserie de caisse matinale.

3. EXT/FIN DE MATINÉE/COUR D'IMMEUBLE

Dans une minuscule cour sombre et sans vis à vis, Mathilde fait les cent pas à côté des grandes poubelles. Seul un nain de jardin, dans une jardinière abandonnée depuis trop longtemps, l'observe. Mathilde échange un regard avec lui, comme si elle se sentait jugée. Elle s'allume une cigarette.

MATHILDE

(Se mordant les lèvres)

Maxence, il faut que je te dise quelque chose. Non s'il te plaît laisse moi parler. Cela fait trop longtemps...

Mathilde prend un temps pour réfléchir à sa réplique.

MATHILDE

Maxence, il faut que je te dise...

À ce moment-là, la porte de la cage d'escaliers s'ouvre. Mathilde s'arrête dans sa comédie et cache derrière son dos sa cigarette allumée. Un très vieux voisin sort pour aller dans la rue avec son petit bichon tout

excité. Il observe de loin Mathilde. Elle lui fait un sourire et un signe de la main sans qu'il ne lui rende. Le papi sort de la porte de l'immeuble.

MATHILDE

Bien le bonjour cher monsieur...

Mathilde sort une gourde de son gros sac à main à fleurs multicolores. Elle boit une gorgée. Sa cigarette s'est éteinte. Mathilde tente de la rallumer avec la gourde ouverte toujours en main. Dans un mouvement de maladresse totale, elle fait tomber la gourde et la cigarette.

MATHILDE

(S'emportant)

Putain. Merde.

Elle s'accroupie pour récupérer la gourde et son bouchon. La cigarette est foutue, toute mouillée. En revissant le bouchon sur sa gourde, Mathilde a les larmes qui lui montent aux yeux.

MATHILDE

(Criant à sa gourde)

Tu me saoule toi ! Tu m'emmerde, tu me pourris la vie ! J'en ai marre de toi ! Je vais te jeter pour toujours !

À ses mots, Mathilde jète avec rage sa gourde dans une poubelle de la cour. Elle a le souffle coupé comme après une grosse dispute conjugale.

Elle prend un temps pour reprendre ses esprits. Elle se révisé puis se rue dans la poubelle pour récupérer la gourde.

4. INT/MIDI/ENTRÉE D'APPARTEMENT

Mathilde, un large sourire aux lèvres, rentre dans l'appartement familiale plutôt modeste. L'entrée donne directement sur un salon avec une petite cuisine ouverte. MAXENCE est attelé en cuisine alors que LOUIS joue sur un tapis de jeux.

MATHILDE

Coucou mes chéris !

MAXENCE

Coucou ! Ah super, Louis commençait vraiment à s'impatienter de retrouver sa maman.

Louis, petit bambin dynamique de un an et demi, se précipite vers Mathilde à quatre pattes. Elle a juste le temps de déposer les deux sacs de courses et son manteau. Elle attrape Louis dans ses bras tout en le faisant un peu voler. Elle lui donne des gros bisous sur ses bonnes joues. Louis est tout sourire. Mathilde le repose au sol et amène les sacs de courses dans la cuisine. Louis la suit à quatre pattes. Maxence et elle s'embrassent, puis chacun reprend sa tâche. Maxence finit la cuisson de ses plats et Mathilde déballe les courses.

MATHILDE

Désolée, c'était super long au supermarché... La caissière s'est disputé avec un SDF juste devant moi.

MAXENCE

Le SDF qui fait la manche devant l'entrée ?

MATHILDE

Oui. Enfin je crois.

MAXENCE

Barbe grisonnante ? Mixte entre un bûcheron et un poète ?

MATHILDE

Ouais, c'est ça.

MAXENCE

Alors c'est Pierrot. C'est bizarre, il est tout gentil ce monsieur. Quand je lui donne des pièces, on discute souvent un peu.

MATHILDE

(Désappointée)

Euh... Bah là il était pas gentil du tout... Il était même très saoul et méchant.

MAXENCE

Ah bon ? (...) En tout cas, il n'a pas eu la vie facile... Il a finit à la rue car sa femme l'a foutu dehors parce qu'il buvait trop. L'autre jour, j'ai écouté un podcast sur les personnes qui vivent dans la rue. C'était déprimant et à la fois fascinant. Il y avait Gérard un ingénieur qui, suite à son divorce, a perdu son taff puis son appartement. Et puis, Gisèle qui est devenue alcoolique à cause de la perte de son troisième enfant. Tu savais que seulement 1 personne sur 10, qui ont vécu dans la rue, retourne à une vie dite « normale » ?

Maxence lance un regard interrogateur sur Mathilde qui se cache le visage dans le frigo tout en rangeant les articles frais. Il détourne son regard et arrête son monologue sur les personnes sans domicile fixe.

Toujours la tête dans le frigo, la respiration de Mathilde fait de la buée. Elle a du mal à respirer, elle se contient pour ne pas verser une larme. Entre ses jambes, un petit visage apparaît à l'envers. C'est Louis, le petit curieux, qui lui fait un grand sourire. Mathilde lui sourit et se décide à sortir du frigo.

5. INT/MIDI/ CUISINE OUVERTE

Tous sont attablés. Mathilde se tient assise à côté de Louis, à qui elle donne les bouchées.

MAXENCE

Au boulot, ils ont acceptés un nouveau projet pour un client. Luc est venu me voir à mon bureau, m'a parlé de son week-end. C'était long et puis après 10 bonnes minutes, il a enfin lâché le morceau. Le client nous commande une nouvelle application pour reconnaître les marques des papiers toilettes.

Mathilde est pensive, étrangement absorbée par la purée aux carottes de Louis qu'elle touille avec une petite cuillère.

MAXENCE

Mathilde, tu m'écoutes ?

MATHILDE

(Se réveille de sa torpeur)

Non ?! Euh je veux dire oui. C'est vrai ?

MAXENCE

Oui je te jure... On marche sur la tête... Pfff, j'ai honte de faire ce boulot. Vivement qu'on finisse de cumuler des économies pour aller élever des chèvres dans les Cévennes.

Maxence rigole à sa blague, Mathilde non. Il l'observe. Elle donne à manger à Louis. Maxence lui retire la cuillère des mains et se met lui-même à nourrir leur fils. Mathilde esquive un sourire et se met à manger son assiette.

MAXENCE

En tout cas cette idée formidable pour l'avenir de chacun va me demander beaucoup de travail. Je suis content d'avoir pris ma matinée mais je vais pas pouvoir refaire cela avant longtemps. Désolée ma chérie.

MATHILDE

Ne t'en fait pas... Notre dossier est dans les tous premiers pour la crèche. Bientôt, je vais pouvoir avoir plus de temps pour mes dessins... Ce matin, j'ai pu reprendre 2 crayonnés sur 5 pour le magazine jeunesse. Faut que je fasse les 3 derniers pendant sa sieste, je dois les rendre absolument aujourd'hui.

Maxence est compatissant... Ne sait pas quoi proposer.

MATHILDE

Quand je suis seule avec Louis, j'ai du mal à trouver le temps de faire monter l'inspiration. J'espère que ça sera plus facile quand il sera plus grand.

MAXENCE

On aurait dû faire comme tous ces couples et inscrire notre enfant dès sa conception.

MATHILDE

Haha très drôle. C'est déprimant.

Maxence est toujours concentré à donner les cuillères de purée à Louis. Mathilde pose ses couverts et devient sérieuse.

MATHILDE

(Angoissée)

Maxence, il faut que je te dise quelque chose.(...)

Hmmm... Ça fait trop longtemps que ça dure...

Mathilde ne trouve pas les mots, elle bloque. Maxence croit bien faire en reprenant le fil de la conversation.

MAXENCE

Ne te fâche pas mais je sais ce que tu vas me dire. Je sais pour les cigarettes dans le cour.

MATHILDE
(Tombe des nues)
Comment tu sais ?

MAXENCE

C'est monsieur Poirier qui me l'a dit. Mais ne t'en fais pas c'est pas grave tu as le droit d'avoir ton jardin secret. C'est important. J'en veux à monsieur Poirier de me l'avoir dit.

Maxence lui touche la main pour la rassurer. Mathilde est blanche, elle a la bouche sèche... Elle ne sait pas quoi dire.

Alors qu'elle arrive enfin à prendre une grande inspiration, Louis fait un gros caca dans sa couche. Maxence, attendri, se précipite tout de suite pour le sortir de sa chaise haute.

MAXENCE

Ma chérie, je le change puis je dois partir au bureau.

Il embrasse Mathilde sur le haut de la tête. Mathilde, seule toujours sans voix, suffoque.

6.INT/DÉBUT D'APRÈS-MIDI/CHAMBRE

Mathilde est allongée sur le lit double avec Louis à ses côtés. Ils sont dans une petite bulle.

Louis a une tétine. Il est calme et a les yeux grands ouverts. Mathilde lui caresse la joue.

MATHILDE
(D'un voix douce)
C'est l'heure de la sieste mon p'tit oustisti. C'est l'heure de fermer tes petits yeux.

Mais Louis ne veut toujours pas fermer les yeux.

Mathilde ferme les siens et se met à chanter une berceuse.

MATHILDE

Petit escargot porte sur son dos sa maisonnette, aussitôt qu'il pleut, il est tout heureux, il sort sa tête. Petit escargot...

Mathilde s'arrête de chanter, elle s'endort...

LOUIS

Mama !

Mathilde se réveille en sursaut, Louis l'a réveillé de son demi sommeil. Il a fait tomber sa tétine sur les draps, il veut que sa maman la lui redonne dans la bouche. Mathilde, les yeux mi-clos, accomplit la mission. Puis elle se remet à chanter.

MATHILDE

Frère Jacques, frère Jacques, dormez-vous ? Dormez-vous ? Sonnez les...

Mathilde a nouveau pique du nez. Louis gigote pour s'allonger sur le côté. Il pose sa petite main sur le visage de sa maman. Mathilde surprise ouvre les yeux, puis les referme paisiblement, Louis a fermé les siens.

7.INT/APRÈS-MIDI/SALLE DE BAINS

Mathilde, devant le miroir, asperge de l'eau froide sur son visage. Elle essaye de se réveiller. Son mascara coule. Elle fixe son propre regard dans le reflet. Très vite, elle se cache le visage entre ses mains.

Sans regarder, elle attrape une serviette pour s'essuyer le visage.

Elle prend son courage à deux mains, et affronte son reflet dans le miroir. Encore humides, ses traits sont tout de même devenus plus lumineux. Dans ses yeux se lit une lueur d'espoir.

MATHILDE

Allez ce soir je lui dis, je le fais.

8.INT/APRÈS-MIDI/BUREAU

Installée à son bureau, Mathilde sélectionne des dessins et des crayons.

Elle s'arrête sur un dessin. Ce dernier représente un village de petits animaux rigolos. Elle observe, soupire puis attrape une feuille blanche. Se mordant les lèvres, elle commence à dessiner un autre village d'animaux rigolos. Elle regarde sa gourde qui est installé au bout de son grand bureau. Elle n'a pas l'air à l'aise.

Mathilde fait une pause, regarde son avancée. Le feuillage des arbres commencent à changer. Mathilde voit apparaître des petites bouteilles à la place des feuilles. Mathilde prend peur et se précipite pour sortir de la pièce.

9.INT/APRÈS-MIDI/SALON

Mathilde fait le cent pas autour du canapé et de la table basse. Elle ressemble à un animal en cage. Elle attrape sur une étagère un paquet de bonbons. Après l'avoir ouvert, elle en mange une poignée, essaye de se calmer, mais n'y arrive pas.

10.INT/APRÈS-MIDI/BUREAU

Sur le dessin de Mathilde, il n'y a plus de petites bouteilles. Ses mains font des coups de crayon fluides. L'inspiration est enfin venue.

11.EXT/FIND'APRÈS-MIDI/COUR D'IMMEUBLE

Dans le bac à fleurs, le nain de jardin a été retourné. Juste à son emplacement, la trace d'un cul de bouteille a été laissé dans la terre.

12.INT/FIND'APRÈS-MIDI/SUPERMARCHÉ

Mathilde se réveille de sa torpeur alors qu'elle a fait tomber sa carte bleue aux caisses automatiques. Elle est avec Louis en poussette. Elle lutte pour pouvoir payer ce qu'elle a acheté : une bouteille de vodka, deux paquets de biscuits pour Louis et une baguette. Personne ne lui prête attention.

13.EXT/FIND'APRÈS-MIDI/DEVANTURE DU SUPERMARCHÉ

À travers ses deux grosses mains et la vitrine du supermarché, Pierrot observe Mathilde et Louis.

Autour de lui sont installées ses affaires : trois canettes de bières vides, une vieille boîte de biscuits en métal avec quelques pièces dedans, un morceau de carton avec un grand MERCI, un gros cœur dessiné par un enfant et une petite icône de la vierge Marie. À côté de son sac à dos sur lequel il est assis, il y a un tout petit panier dans lequel il y a une toute petite Yorkshire sale qui dort. Malgré sa consommation d'alcool, Pierrot est vif d'esprit.

Il est inquiet pour Mathilde. À sa droite, il aperçoit le vigile à son bureau qui la remarque. Ce dernier se dirige en direction de Mathilde pour intervenir.

PIERROT

Ah non merde...

Pierrot suit du regard le vigile dans sa trajectoire quand quelqu'un vient lui bloqué la vue. C'est la jeune caissière qui montre des lingettes bébé à Pierrot. Elle a un paquet dans chaque main.

LA JEUNE CAISSIÈRE

(En articulant bien, sans l'entendre)

Tu veux celui-là ou celui-là ?

Pierrot est agacé... Il veut voir Mathilde et le vigile. Il fait signe à la jeune caissière de se pousser à plusieurs reprises mais en vain. Il abdique, il choisit celui de gauche. La jeune caissière est satisfaite d'avoir eu la réponse. Elle libère la vue.

Pierrot cherche dans une certaine panique à voir au plus vite Mathilde. Il ne la voit pas. Le vigile lui est pourtant là, il contrôle le chariot à roulette d'une mamie en bout de caisse.

Pierrot cherche du regard partout Mathilde.

LA JEUNE CAISSIÈRE

Tiens Pierrot. Très bon choix.

Pierrot se retourne vers elle. Derrière la jeune caissière, sort aussi du supermarché Mathilde avec sa poussette. Pierrot est rassuré. Il ne la lâche pas du regard, alors qu'il attrape le paquet de lingettes bébé des mains de la caissière qu'il écoute qu'à moitié.

LA JEUNE CAISSIÈRE
(Tout en s'allumant une cigarette)
Sylvie, veut savoir si les restes de la choucroute ça te va pour ce soir ?

En plein milieu du trottoir, Mathilde se tient derrière la caissière. Elle hésite puis part dans une direction avec la poussette.

LA JEUNE CAISSIÈRE
Ouh ouh Pierrot. Tu m'écoutes ?

PIERROT
(Sortant comme d'un rêve)
Oui ? Euh oui oui... la choucroute c'est bon, enfin je veux dire c'est bien.

LA JEUNE CAISSIÈRE
Ok, super je lui dirais. J'y retourne moi. Bon courage pour le boulot.

Après le départ de la jeune caissière, Pierrot prend un temps puis se lève, arrange un peu ses affaires. Il prend sa petite chienne endormie sous le bras et part dans la même direction que Mathilde.

14. EXT/FIND' APRÈS-MIDI/BANC DANS LA RUE

Mathilde est assise sur un banc, perdue et saoule. Louis lui demande un biscuit en lui tendant la boîte close. Elle en sort un paquet plastique. Elle essaye de l'ouvrir, elle n'y arrive pas. Enfin il se déchire, mais le paquet lui saute des mains. Tous les biscuits se retrouvent par terre, les pigeons rappliquent immédiatement. Heureusement l'un des biscuits tombe exactement sur les cuisses de Louis. Il l'attrape et se met à le manger. Mathilde est désemparée. Elle se met à pleurer.

MATHILDE
(En pleurant)
Mais qu'est-ce que j'ai fait ?

LA CHIENNE DE PIERROT
Ouaf ouaf ouaf...

Mathilde lève les yeux et voit la petite Yorkshire sale de Pierrot qui fait fuir les pigeons.

PIERROT
C'est bien ma Crotte. Bravo.

Crotte, toute fière, accepte une petite friandise de la part de son maître. Il la prend dans ses bras et s'assoie à l'autre bout du banc.

PIERROT
Ahhhh, c'est mieux quand ils dégagent. Pas vrai ?

MATHILDE
(Renifle, est encore triste)
Oui...

Chacun a le regard dans le vide. Pierrot interrompt ce long silence.

PIERROT

Il a quel âge votre fils ?

MATHILDE
(Essaye de se contenir)
Il a 18 mois et demi.

PIERROT

Ah j'aurai dit plus, il est grand pour son âge non ?

Mathilde hoche simplement la tête en attrapant un vieux mouchoir dans la poche de son manteau. Elle se mouche bruyamment. Puis elle ouvre un nouveau paquet de biscuits pour Louis sans en mettre partout cette fois-ci.

PIERROT

Il me rappelle mon fils à son âge... Mais bon maintenant, il est grand, il va avoir 20 ans le mois prochain... Il va bien, enfin je crois, il veut plus me parler, alors bon...

Pierrot est pensif. Mathilde ose enfin le regarder et lit une certaine tristesse sur son visage.

MATHILDE

Il s'appelle comment ?

PIERROT

Il s'appelle Louis, comme mon père.

MATHILDE

Je suis sûre qu'il vous reparlera au bout d'un moment.

PIERROT

Pfff... je sais pas... il faut que je lui laisse le temps de me pardonner.

MATHILDE
(En indiquant son garçon)
J'espère que mon Louis me pardonnera lui aussi.

Pierrot tique. Mathilde regarde intensément son fils en train de manger encore un biscuit gentiment. Pierrot a compris.

PIERROT

Louis, c'est quand même un beau prénom.

Ils hochent tous les deux leur têtes, en regardant Louis dans sa poussette.

PIERROT

Depuis plusieurs années, je suis dans un groupe de parole. Vous devriez venir nous voir. Ça fait du bien de parler... Et surtout, il y a plus de femmes que l'on ne le croit. Il n'y a pas que « des vieux mecs » comme moi.

Mathilde réfléchit, elle ose enfin échanger un regard avec Pierrot.

PIERROT

Ok je bois encore mais je me restreint à 3 bières par jour... Et puis j'ai ma Crotte. Elle, c'est ma plus fidèle alliée contre ma consommation. Si je dépasse ma limite... Croyez le ou non, elle me fait la gueule toute la journée.

Mathilde ne peut pas s'empêcher de rire. Pierrot rit avec elle. Louis fait un large sourire. Mathilde touche la joue de Louis avec affection.

Elle fouille dans son sac à main, en sort son téléphone portable sur lequel elle compose un numéro. Elle le tend à Pierrot.

MATHILDE

S'il vous plaît. Vous pouvez dire à mon mari où nous sommes ? J'ai quelque chose d'important à lui dire.

PIERROT

D'accord.

15.EXT/FIND'APRÈS-MIDI/BANC DANS LA RUE

Pierrot sort du tabac-presse qui se trouve devant le banc. Il a deux cafés dans les mains et un jus de pomme sous le bras.

Mathilde a la petite chienne qui dort sur les genoux. Elle attrape une tasse et le jus qu'elle donne à boire à Louis.

MATHILDE
(À Pierrot)
Merci.

MAXENCE
(Au loin)
Mathilde ?

Mathilde se retourne. Maxence arrive d'un pas pressé. Il sort Louis de sa poussette et enlace Mathilde encore assise.

MAXENCE

Ça va ?

MATHILDE

Oui. Il faut que je te raconte...

PIERROT

(Se sentant de trop)

Je vous laisse.

Pierrot se lève, attrape sa chienne et ses affaires. Maxence a un regard rempli de questions sur Mathilde qui prend son temps avant de parler. Elle tourne le visage avec un large sourire à Pierrot qui a déjà fait quelques mètres.

MATHILDE

À bientôt, Pierrot.

Pierrot lui renvoie son sourire et les laisse.

Mathilde et Maxence, en silence, regarde Louis tout heureux sur les genoux de son père.

MATHILDE

(À Maxence)

Tu ne dis rien ?

MAXENCE

Je te laisse le temps qu'il te faut... J'ai pas envie de t'apeurer comme ce midi. J'ai été con, désolé.

Mathilde prend une grande inspiration, elle regarde le ciel, puis son garçon qui s'amuse encore avec son papa.

MATHILDE

Maxence, je suis saoule. Je suis allée au supermarché avec Louis complètement saoule... C'est la première fois. Mais ça fait longtemps que je ne me contrôle plus avec l'alcool. (...) J'en ai caché partout dans la maison, et même dans la cour de l'immeuble. J'ai honte. Je sais pas comment m'arrêter... J'ai envie d'arrêter. J'en ai marre de ce que je suis devenue.

Mathilde s'effondre en larmes. Le visage dans les mains, les larmes coulent à flot... Alors deux mains, celle de Maxence et celle de Louis, se faufilent dans la main gauche de Mathilde. Elle les découvre, sourit et les enlace de tout son visage.

FIN

SYNOPSIS

Aujourd'hui Mathilde, la trentaine, a décidé d'avouer l'inavouable à Maxence son compagnon. Les situations stressantes s'accumulent alors que Mathilde met tous ses efforts pour trouver la meilleure phrase pour passer aux aveux. Maxence est un compagnon attentionné mais beaucoup trop bavard. Alors que Mathilde était enfin prête, il lui coupe la parole. Il lui pardonne un autre secret dont Mathilde n'avait pas prévu la révélation le même jour. Plus tard seule avec Louis, leur fils de 1 an et demi, Mathilde rentre dans une spirale infernale dont elle ne sait s'échapper. Elle se retrouve avec lui au supermarché du coin complètement ivre. Par un étrange miracle personne ne les remarque, sauf Pierrot le SDF à la cinquantaine qui fait la manche devant le magasin. Mathilde en pleurs s'assoit sur un banc dans la rue, Pierrot va les rejoindre. Avec délicatesse, il va lui donner cette dernière impulsion dont elle avait tant besoin pour enfin avouer à Maxence qu'elle est alcoolique.

NOTE D'INTENTION :

La maladie de l'alcoolisme ne m'est pas inconnu. L'un des membres de ma famille en souffre. Même s'il ne s'agit pas de moi, je vis de près toutes les difficultés qui accompagnent cette dépendance. Je veux apporter un regard sensible sur ces personnes si mal jugées dans notre société.

Quand j'ai pris la décision d'enfin poser les premiers mots sur mon idée de film. Je me suis empressée de recueillir un maximum de témoignages. J'ai écouté des podcasts, regardé des émissions télé, je me suis rapprochée d'associations. Ma conclusion a été la suivante : il y a un très large panel de portraits. J'ai donc pris la décision d'en choisir un seul, celui d'une jeune mère alcoolique qui cache aux yeux de tous sa consommation abusive d'alcool. L'alcoolisme est un tabou et encore plus quand il s'agit d'une jeune mère. J'ai voulu m'attaquer à montrer l'humanité du personnage le plus déroutant, le moins socialement acceptable.

Au départ, j'ai pensé que mon film était ou devait être un drame. Mais en écrivant ma première version de scénario, j'avais du mal à faire coïncider mes intentions et les faits de mon personnage. Alors je me suis plongée plus profondément sur ce que je voulais vraiment dire à travers ce film. Je veux montrer la bataille de Mathilde contre sa maladie. Je veux qu'elle soit forte et fragile à la fois. Pour cela, je ne dois pas faire d'elle une victime. Mathilde sera donc drôle. J'adore l'humour et je sais que très souvent elle est comme une carapace pour les personnes sensibles comme elle. Pour moi, l'humour montre une forme de vivacité d'esprit et aussi de profondeur. J'ai donc décidé d'écrire une comédie dramatique. J'ai envie de pleurer et de rire avec Mathilde. Par la comédie, je souhaite aussi dédramatiser la maladie de l'alcoolisme. Peut-être que j'arriverais à lui retirer un peu son côté tabou. Depuis que j'écris ce film et que j'en parle autour de moi, j'ai pu constater que cette maladie touche bien plus de familles que je ne le pensais. Je sens déjà que mon film a sa raison d'exister.

Mathilde est forte aussi parce qu'elle s'est admise à elle-même qu'elle a « un problème avec l'alcool ». Cette étape est un pas de géant pour les personnes alcoolo-dépendantes. Souvent elles peuvent être dans le déni, ce qui empêche la guérison. Mathilde a déjà fait ce pas... Le suivant est maintenant d'admettre à ses proches. J'ai voulu que ses relations familiales soient bonnes. Maxence et elle sont très amoureux. Malgré la légère incontinence verbale de Maxence, celui-ci est un mari aimant. Mathilde montre beaucoup de patience pour lui. Elle lui pardonne son envie irréprouvable de prendre la parole car elle sait qu'elle-même n'est pas parfaite. Louis est un enfant facile et Mathilde est heureuse d'être mère. Leur relation est douce comme si Louis savait que sa maman cachait sa fragilité. Mathilde vit un problème intérieur, une faille de l'enfance qui a ressurgi quand elle est devenue mère. Je ne souhaite pas l'exposer dans le film. Je veux le garder en mystère. Je veux que chaque spectateur s'imagine quel traumatisme d'enfance Mathilde enfouit au fond d'elle. Tout au long de sa journée, je souhaite faire ressentir la personnalité de Mathilde et la belle sensibilité qu'elle cache derrière une certaine maladresse comique.

En dehors de tous les ressorts comiques qui empêchent Mathilde de passer aux aveux, c'est la honte qui l'envahit. Comme beaucoup de femmes, Mathilde a très peur du jugement des autres. Parmi toutes les personnes souffrant d'alcoolisme, ceux sont les femmes qui sont le plus sévèrement jugées. Avec ou sans enfants, elles sont dénigrées et rabaissées. Elles ne valent plus grand chose aux yeux de beaucoup de personnes. Dans leurs témoignages, elles disent se cacher et ne pas vouloir faire appel à des spécialistes. Ceux sont elles qui risquent le plus la mort, tout ça à cause de la honte.

C'est Pierrot qui va aider Mathilde à se libérer de ce poids. J'ai choisi une personne SDF, car j'aime quand il y a des ponts entre les différentes strates de la société. Je veux mêler cet alcoolisme caché aux yeux de tous au cliché de l'alcoolisme dans la rue. Pierrot est protecteur et doux avec Mathilde. Étant alcoolique lui-même, il est le seul à voir clair dans le petit manège de Mathilde. Expérimenté, Pierrot trouve les mots justes qui permettent à Mathilde de comprendre qu'elle n'est pas seule.

Pour ressentir les différents états émotionnels de Mathilde, j'aimerais créer une sorte de « pompage » à l'image. Plus Mathilde se sent mal, plus elle est en état de craving, ce qui désigne l'envie irrépressible de consommer le produit, ici l'alcool, plus le cadre se ressert autour d'elle. Comme si elle était oppressée par quelque chose d'extérieur à elle, sa maladie. Cette dernière est en elle mais la dépasse et l'empêche de se contrôler. Quand Mathilde boit, sans le voir à l'image, le cadre s'est élargi. Il s'agit du bataillon de toutes les heures voir toutes les minutes, il y a un va-et-vient de ces cadres qui se resserrent et qui étouffe Mathilde. Je compte aussi utiliser le son à bon escient. Dans ce film, il va me permettre de faire monter la tension en Mathilde. Son écoute sera brouillée par le stress, par la honte et sa parano. Elle entendra des mots saturés, des paroles déformées... C'est à travers le son que Mathilde ressent le monde différemment.

FLEUR TOGNET

FILMS

LÉGÈRE AMERTUME DE FLEUR TOGNET 2023

Documentaire de 46min - Co-production Les films de l'œil sauvage, L'heure bleue productions et LCTV - Soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, CNC et PROCIREP - Brouillon d'un Rêve 2019

« Dans l'usine que j'ai toujours connue abandonnée, je fais la rencontre de Rudy. Entouré d'endives, de champignons et de vers de terre, il me partage son métier et ses envies d'en finir avec sa solitude. L'arrivée d'Annick dans sa vie va changer les choses et me transformer en témoin d'un amour naissant. »

<https://vimeo.com/792294677> - Mot de passe : Rudy

MARIE DE FLEUR TOGNET 2022

Court-métrage documentaire de 6min faisant parti de la série Combats Ordinaires Saison 3 de Azimut (film bénévole)

« Marie mène une vie simple avec son mari et son fils. À travers ses dessins, elle nous donne à voir une partie d'elle. »

<https://vimeo.com/912258390> - Mot de passe : marie

LUC DE FLEUR TOGNET 2020

Court-métrage documentaire de 6min faisant parti de la série Combats Ordinaires Saison 2 de Azimut (film bénévole)

« Luc, tout le monde le connaît. Chaque jour, il travaille à la place Jean Macé. Mais c'est par le chant qu'il se fait remarquer. »

<https://vimeo.com/383310944> - Mot de passe : LUC

FILMS EN TANT QUE CHEFFE OPÉRATRICE

MARINE DE VIRGINIE VALISSANT-BRYLINSKY 2022

Court-métrage documentaire de 6min faisant parti de la série Combats Ordinaires Saison 3 de Hanabi productions

JEAN-PAUL DE DAMIEN CRÉTINON 2020

Court-métrage documentaire de 6min faisant parti de la série Combats Ordinaires Saison 2 de Azimut

FORMATIONS

RÉSIDENCE HUIS CLOS PLAN LIBRE 2024

« PRODUIRE UN FILM DOCUMENTAIRE » À L'ESCALE BUISSONNIÈRE 2020

RÉSIDENCE À L'ÉCRITURE DOCUMENTAIRE À LUSSAS 2018

FILMER LES ANIMAUX DANS LEUR MILIEU NATUREL, IFFCAM ÉCOLE DE
CINEMA ANIMALIER DES DEUX SÈVRES 2015

DIPLÔMES

BTS AUDIOVISUEL OPTION MÉTIERS DE L'IMAGE - VILLEFONTAINE 2012

BAC S OPTION FACULTATIVE ARTS PLASTIQUES - LA RAVOIRE 2009

CONTACTS

00 33 6 38 80 72 05 / fleur.tognet@hotmail.fr / tognet.fleur@gmail.com

15 rue de la Chavassonnière 69120 Vaulx-en-Velin

Lettre d'intérêt pour l'Atelier

Madame, Monsieur,

Je vous fais part ici de ma candidature pour participer à l'Atelier-résidence Scénario de court métrage 2025 à Port-du-Bouc.

Mathilde touche le fond est mon premier projet de court métrage de fiction. Après la réalisation de mes trois documentaires, j'ai eu envie de parler de la maladie de l'alcoolisme. Bien sûr, j'ai pensé au documentaire mais très vite je savais que je voulais faire une fiction. Les choses les plus intimes que je m'interdis à montrer dans mes documentaires, je sais que je peux les écrire pour une fiction.

Tous mes films sont des portraits. Mathilde est fictive, mais elle est inspirée de faits et de vécus réels. Les miens ou ceux des autres. Je ne veux pas être dans l'explicatif de cette maladie. Je souhaite être dans l'humanité des personnes malades. Je sens que j'ai encore besoin d'écrire. J'aimerais approfondir les personnages de Maxence et de Louis. J'aimerais savoir si les scènes de Mathilde en combat contre son alcoolisme fonctionnent. Comme il s'agit d'une comédie dramatique, je voudrais trouver le juste équilibre entre ces deux tonalités pour faire un film touchant.

À travers cette histoire, je souhaite m'adresser autant aux personnes concernées par l'alcoolisme que celles qui n'en ont pas la moindre idée. J'aimerais fournir le meilleur travail pour pouvoir y parvenir. Pendant l'Atelier, je sens que cela est possible. J'espère affiner mon écriture et l'harmoniser au mieux avec mes intentions. Je souhaite enfin prendre ma position de réalisatrice au près d'actrices et d'acteurs pour voir mes textes prendre vie.

Ce sujet, qui me tient tant à cœur, est si délicat. J'ai besoin de regards extérieurs. Ayant participé déjà à deux résidences d'écriture, je sais que j'aime l'esprit collectif et j'aime la confrontation des idées. Je trouve cela tellement riche.

J'espère que *Mathilde touche le fond* aura touché votre cœur.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez, Madame, Monsieur, recevoir mes salutations les plus sincères,

Fleur Tognet